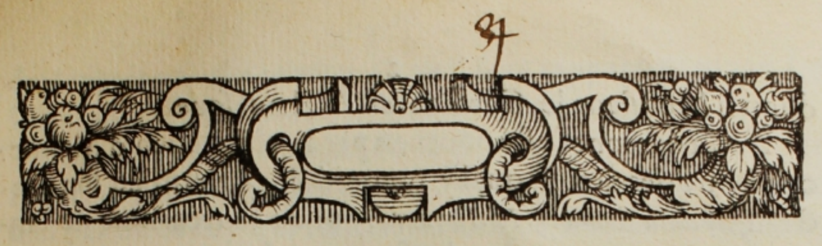


FACTVM,

Pour Monseigneur le Reuerendissime & Illustrissime Cardinal de Sourdys, Archeuesque de Bordeaux, & Doyen de Sainct Emilion, demandeur.

Contre Maistre Estienne Brigard.

LEs parties sont d'accord que le Doyenné contentieux a vaqué par le deceds de feu Messire Arnault de Pontac Euesque de Bazas, dernier titulaire & paisible possesseur d'iceluy. Mais ils n'ont pas cõuenu du iour de son deceds: d'autant que Monsieur le Cardinal pretend qu'il est decedé le 6. Feurier 1605. Et Brigard au contraire pretend qu'il n'estoit pas encores decedé, sans autrement declarer le iour de sa mort.

Brigard est d'accord, & il y en a preuue par escrit, que le huictiesme, d'Alesme a esté esleu par le Chapitre de S. Emilion: mais il pretend que ceste eslection est nulle, & qu'il y en auoit vne autre de la personne d'vn nommé Barbot.

Il la demande à nostre S. Pere en ces mots, *Cum Decanatus ruralis*, & en a obtenu signature, dattee *quarto Idus Aprilis anno primo*, qui est le 10. d'Auril 1605. par laquelle il en a esté pourneu *expresso genere vacationis per obitum* de feu Mr. l'Euesque de Bazas, sans exprimer qu'il fust la dignité principale en l'Eglise collegiale de S. Emilion, & qu'il fust eslectif.

Monsieur le Cardinal en a pareillement esté pourueu en Cour de Rome le 29. du mois de May ensuiuant *expresso genere vacationis*, par le mesme deceds & par les nullitez desdites eslections, que le Doyenné estoit la dignité premiere & principalle, qu'il estoit eslectif, & qu'il est au Diocese de Bourdeaux,

duquel Monsieur le Cardinal est Archeuesque.

Il en a derechef esté pourueu par la resignation d'Alesme: c'est à dire des droicts qu'il y pretendoit en vertu de son eslection *sub data Romæ. 3. Id. Ianuarij*, qui est le treziesme de Ianuier 1606. auec toutes les clauses generales.

Derechef il en a esté pourueu par la resignation de Maistre Louys Borie qui se disoit resignataire de feu Monsieur de Bazas, c'est à dire pareillement de ses droicts *sub data*

Et Brigard en a pareillement esté pourueu par des Bulles Apostoliques dattees *tertio Calend. Februarij anno primo*, 1605. Mais *nostris moribus* c'est le 30. Ianuier 1606.

La question est de sçauoir laquelle de toutes ces prouisions est la meilleure.

A commencer selon l'ordre, celle d'Alesme est la premiere, & consequemment la meilleure, au cas que les moyens proposez contre icelle se trouuent (comme ils sont) impertinents.

Le premier, que lors d'icelle feu Monsieur de Bazas n'estoit pas decedé, se resoult par la verité de l'eslection: Que Brigard ne iustiffie rien au contraire: & que tousiours depuis le deceds est demeuré pour certain.

Au second moyen concernant la sepulture de feu Monsieur de Bazas, la responce est prompte, Que le Canon *Nullus 79. dist.* n'en a riẽ disposé, & n'y peut estre estendu, sinõ par quelque assez eslongnee interpretation, & que encores que au chap. *Bonæ. De elect.* il y en ait quelque mot, toutesfois la glose l'interprete: *Nota* (dit elle) *quod cassatur electio de qua est habitus tractatus ante sepulturam mortui. Can. Nullus. 79. dist. Sed propter hoc solum non fuit cassata. Sed assumit hic Papa quasi non causam, vt causam, sed contentus fuit causa cassationis.* Dont l'autheur rend vne raison pertinente sur la dissolution d'vn mariage par le deceds d'vn mary: que la veufue *mortuo viro soluta est à lege matrimonij*, & qu'elle se peut marier sans la note d'infamie introduitte par le droict Romain contre celles qui se remarient dedans l'an de leur deuil, *vt Ecclesiæ statim postquam viduata est de pastore prouideatur.*

Au texte *in cap. Quia propter. De elect.* sont rapportees toutes les solemnitez des eslections, *nihil de sepultura.*

Et au cas que la solemnité de la sepulture fust requise, que non, elle se doit entendre de celluy qui est mort sur le lieu, & non pas de celluy qui en estoit esloigné lors de son deceds, estant impossible d'enseuelir celluy duquel nous n'auons pas le corps. Brigard ne dira pas que celluy de feu Monsieur de Bazas fust à S. Emilion pour l'enseuelir.

Contre le troisiesme moyen fondé sur la celebration de la Messe du Sainct Esprit, Monsieur le Cardinal respond que ce n'est pas vne solemnité necessaire, ainsi que traicte Innocence *in cap. cum nobis, de elect.* Ou apres auoir formé le doubte, Si l'eslection se doit faire au matin, ou apres disner; il resoult qu'elle doit estre faicte au matin, dont il rend la raison en ces mots, *Non est verum propter Missam, quæ ibi consueuit dici, sed propter sobrietatem quæ ibi exigitur.* Et Panorme *in cap. trans Missam*, sous le mesme tiltre, apres auoir proposé vne autre doubte, Si l'esleu peut administrer *post confirmationem*, auparauant que d'estre installé, il resoult que la solemnité de l'installation n'est pas de l'essence, & adiouste ces mots, *Debet fieri installatio, ex quo consuetudo sic habet, sed non est de substantia potestatis administrandi ex quo consuetudo habet vt fiat installatio, nam videtur potius de solemnitate quam de substantia: vt notatur in eod. cap. Quia propter.*

Au quatriesme moyen fondé sur les pretendus Chanoines absens, Monsieur le Cardinal apporte pour responce le texte, *in cap. Quod sicut de Elect. Quod si eos* (dit-il) *vocatos non fuisse constiterit, sed contemptos, infirmanda erit penitus electio taliter celebrata, nisi postea propter bonum pacis curauerint consentire.* Et la glose sur ce mesme texte, propose l'exemple d'vne collation faicte *contempto patrono: vt sit ab initio valida, sed annullanda conquerente patrono.*

Le cinquiesme moyen concernant la Communion, *& assumptionem sacratissimæ Eucharistiæ*, & toutes les autres solemnitez requises par le Concile de Basle, & rapportees en la Pragmatique sanction, reçoit deux responces pertinentes & pereptoires.

La premiere, que tout le decret *de electionib.* en la pragmatique, est reuocqué par le Concordat. *Tit. de Elect. Abrogat.* Et l'autre est representee par l'Autheur de la glose *in §. & cum humanæ.* Sous le mesme tiltre, *De Elect. in prag. Sanct.* Que toutes ces solemnitez n'ont lieu sinon aux eslections des Prelatures d'Euesques & Abbez. *Aduerte tamen* (dit-il) *quod hæ duæ solemnitates, scilicet auditio Missæ, & receptio Eucharistiæ, videntur restringi ad electionem Pontificis, id est Episcopi vel Abbatis supra ibi ad quos Pontificis vel Abbatis sperat electio.* Ce qu'il auoit pris de la glose *in cap. Quia propter in verbis Ecclesiis viduatis*, en ces mots, *Per hoc videtur quod loquitur tantum de electionibus Prælatorum id est Episcoporum non canonicorum. Sed nunquid etiam extendemus ad omnes dignitates quos Prælatos habent in Ecclesiis viduatis? non videtur.* Et peu apres elle en est escrite la raison, *Cũ Ecclesiæ propter illas dignitates non videantur viduatæ cum habeant Episcopum satis dici potest quod non extenditur ad alias dignitates, sed tantum ad Episcopum & ad regulares Prælaturas, vt sup. eod. Ne pro deffectu.*

Au sixiesme moyen de Brigard, que l'eslection d'Alesme a esté forcee, c'est vn fait duquel tant s'en faut qu'il y ait de preuue, ny qu'il doiue estre receu pour estre veriffié par tesmoins, que au contraire s'il y auoit eu de la force, elle est entierement purgee par le paisible consentement de tous ceux du chapitre, lesquels n'en ont iamais fait de pleinte: Et au contraire ils ont receu auec vn tres-grand applaudissement la prouision que Monsieur le Cardinal a obtenuë des droicts d'Alesme par sa resignation. C'est l'argument du texte & l'opinion des Docteurs sur iceluy, *in l. 2. C. de his quæ vi metusve causa fiunt.*

De dire par Brigard, que la raison de ce texte n'a point de lieu *in rebus ecclesiasticis*, il se trompe; d'autant que *valere debet ratio quæ in pari caussa paria iura desiderat*: Et combien que ils ayent peut estre varié sur ceste opinion, toutesfois la plus certaine est que *alioquin solemnitates si electionis fuerunt obseruatæ*, le vice de la force soit purgé par le commun consentement de tous ceux lesquels y peuuent pretẽdre interest, ainsi que resoult l'autheur de la glose de la *Pragm. in §. sicut. §. ad tollendum in verbo procedatur de elect.*

Le ſeptieſme moyen de Brigard contre l'eſlection d'Aleſme eſt fondé ſur vne autre eſlection, qu'il dit auoir eſté faicte de la perſonne d'vn nommé Barbot. A quoy il eſt pareillement ayſé de reſpondre, que Barbot n'en a iamais faict de pleinte: Qu'au contraire luy meſmé a eſté l'vn de ceux qui ont aſſiſté à l'eſlection d'Aleſme, & que l'allegation de ce droict, s'il y en auoit pour Barbot, eſt mal ſeante en la bouche de Brigard, lequel ne ſe peut aucunement preualoir du droict d'vn tiers.

Et cela monſtre que le faict de la rupture de quelques feuillets du regiſtre du chapitre de Sainct Emilion, comme ſi Monſieur le Cardinal en euſt voulu oſter la preuue & la cognoiſſance n'eſt aduancé ſinon pour l'iniurier; d'autant que ſoit que Barbot ait eſté eſleu, ou non, la prouiſion de Brigard ne peut eſtre pire ny meilleure: & d'ailleurs tant s'en faut que Monſieur le Cardinal en ait voulu oſter la cognoiſſance, qu'au contraire ſa prouiſion eſt *per nullitatem electionis* de Barbot, au cas qu'il y en euſt, dont la preuue ſeroit pareillement inutile.

Le huictieſme moyen de Brigard eſt, que l'eſlection d'Aleſme eſt ſimoniaque, & qu'il a baillé de l'argent à Barbot pour le faire departir de l'eſlection faicte de ſa perſonne, & qu'il en a pareillement donné à aucuns de ceux qui l'ont eſleu. A quoy la reſponce eſt ayſee, que s'il y a eu quelque vice en ceſte eſlection de Mõſieur le Cardinal, il ne peut tomber ſur luy.

Il adiouſtera que ce faict n'eſt aduancé, ſinon pour empeſcher le iugement deffinitif du procez, & pour faire que la preuue ſoit receuë par teſmoins; ce qui ne ſeroit aucunemẽt raiſonnable: d'autant que ſoit que l'eſlection d'Aleſme ſoit bonne ou mauuaiſe, le droict dudit ſieur Cardinal demeure entier, & ſans aucune difficulté contre celuy de Brigard.

Ad extremum, Brigard propoſe que l'eſlection d'Aleſme n'a point eſté confirmee: & la reſponſe eſt prompte, que ayant faict toutes les pourſuittes qu'il pouuoit pour l'obtenir, il doit eſtre cenſé comme ſi elle luy auoit eſté bien & canoniquement expediee par la regle commune en droict, que *quoties per aliquem fit quominus aliquid fiat pro facto habendum eſt.*

Sur ce Brigard accuſe d'ambition Monſieur le Cardinal, comme ayant empeſché ladite confirmation par le moyen du *nihil tranſeat* mis aux offices de Rome. A quoy la reſponſe eſt aiſee: Que ſa Sainčteté ayant intention de gratiffier Monſieur le Cardinal de la deſpouille des benefices de feu Monſieur l'Eueſque de Bazas, entant que la diſpoſition luy en appartenoit. Le *nihil tranſeat* y ayant eſté mis pour vne cauſe ſi legitime, nul ne le peut blaſmer: ains au contraire il doit eſtre approuué comme iuſte & raiſonnable; d'autant que par le moyen d'iceluy noſtre Sainct Pere vouloit empeſcher qu'il n'euſt point de concurrent, par lequel ceſte deſpouille luy peuſt eſtre controuerſee, ny luy contrainct de plaider ſur la gratification qu'il auoit pleu à ſa Sainčteté de luy en faire: Ce que toutesfois il n'a peu euiter, en ayant Brigard obtenu la ſignature en vertu de laquelle il luy a faict ce proces auparauant que ſa Sainčteté euſt eu la certitude de la mort de feu Monſieur de Bazas.

Il a eſté dit cy-deſſus, & Monſieur le Cardinal l'a ainſi remonſtré par ſon plaidoyé, que ſoit que l'eſlection d'Aleſme ſoit bonne ou mauuaiſe, ſa prouiſion ſe trouuera la meilleure. Et d'autant que celle de Brigard eſt la premiere en datte, Monſieur le Cardinal ſouſtient qu'elle eſt nulle.

Primò, en ce que Brigard demande vn Doyenné rural, & que celuy dont il s'agiſt entre les parties n'eſt point de ceſte qualité.

Secundò, qu'il a ſupprimé qu'il fuſt *Dignitas principalis in collegiata.*

Tertiò, qu'il a pareillement ſupprimé, qu'il fuſt eſlectif.

La moindre de ces trois conſiderations eſt plus que ſuffiſante pour rendre ſa prouiſion nulle, *in cap. Cum in illis §. illis. De Præb. in 6. illis pro quibus ſcribimus, vt prouideatur eiſdem de perſonatibus, vel dignitatibus etiamſi curam habeant animarum ad collationē, prouiſionem, præſentationem, vel diſpoſitionem ſpectantibus quibuſcumque prouideri nequiebit de prælaturis, perſonatibus, vel dignitatibus ad quos ſeu quas per electionem iÿ qui eis habeant præfici aſſumantur.*

De dire que ce texte s'entende ſeulement des reſcripts & mandats *de prouidendo*, il ne ſe peut; d'autant que tous les Do-

cteurs l'ont receu pour les prouisions expediees sur les supplications des parties, conformement à la regle 63. de Chancellerie, conceuë en ces mots, *Item voluit quod super beneficijs ecclesiasticis de qualitatibus illorum, videlicet si dignitates, vel personatus, vel officia sunt eisque cura immineat animarum, & ad illa consueuerit quis per electionem assumi mentio fiat alias gratiæ desuper factæ sunt nullæ*. Et le glosateur de ceste regle dit, qu'elle est cõforme à la disposition de droict. *Et ratio* (dit-il) est que *in qualitatibus sic expressis fundatur iure communi, quia si dignitas est curata, debet fieri mentio de ea, alias gratia erit subreptitia. Idem si sit electiua, vt in Clement. de Præb. & d. cap. cum in illis. §. illis eod. tit. lib.* 6.

Cela est confirmé par Cassadore en la Decision 12. *de Præb. tunc, inquit, fuit tentum quod impetrans dignitatem Ecclesiæ collegiatæ, electiuam licet mentionem faciat de collegio nihil agit, nisi etiam dixerit quod est electiua, vt in d. Clem.* Et par de Selua *in Tracta. Benef. tertia parte quæst.* 11ª. *decima sexta qualitas*, dit-il, *in beneficiis impetrandis est, quod exprimatur & fiat mentio quod beneficium est electiuum, vt est textus in cap. cum in illis &c.* Adioustant peu apres, *Quod ad hoc, vt dicatur facta mentio quod dignitas est electiua, non sufficit facere mentionem de collegio, nisi dicatur quod sit electiua, facit decisio Rotæ* 3. *De Præb. in antiquiorib.*

Pareillement de dire, que toutes ces deffectuositez soient suppleées & entendues par la clause escrite en la signature de Brigard, *& quod præmissorum omnium etiam qualitatum, inuocationum, annexorum, fructuum, aliorumque necessariorum maior & verior expressio fieri possit in litteris*, il ne se peut: d'autant qu'il faudroit que Brigard eust obtenu *litteras*, c'est à dire, les Bulles où les qualitez qu'il pretend fussent exprimees: Ne les ayant pas, il est impossible de dire qu'il se puisse ayder de ceste clause, laquelle *futuram continet expressionem*, & de laquelle d'ailleurs il n'y a preuue que par imagination.

Imò verò, de dire que Brigard eust peu obtenir en Cour de Rome des Bulles contenans toutes les expressions de ce qu'il a supprimé, il ne se peut, d'autant que ces mots generaux ne se peuuent estendre sinon aux qualitez & circonstances, lesquelles se trouuent comme necessaires, *Et quasi veniunt per ne-*

cessariam consequentiam eorum quæ expressa sunt, ainsi que sur vn semblable subiect le Iurisconsulte a respondu, *in l. item apud Labeonem §. hoc edictum D. de iniur.* où apres auoir expliqué aucũs des mots de l'Edict du Preteur, *hoc edictum*, dit-il, *superuacuum esse Labeo ait. Quippe cum ex generali iniuriarum agere possumus. Sed videtur & ipsi Labeoni, & ita se habet prætorem eamdem rem sequutũ, voluisse etiam specialiter de ea re loqui, ea enim quæ notabiliter fiunt nisi specialiter notentur, videntur quasi neglecta.*

Si Brigard entendoit demander le Doyenné contentieux comme dignité principale *in collegiata*, & comme eslectif, *specialiter de ea re loqui debebat*: Ne l'ayant pas faict, voire n'y ayant mis vn seul mot qui en approche, *verum est*, de dire *non solum*, qu'il l'a negligé: Ains qu'il n'y a iamais pensé. Et cela est decidé *in cap. Sedes de refer.* par lequel, *non licet ei super grauioribus & maioribus agere, qui de leuioribus & minoribus mentionem fecit.* Monsieur le Cardinal peut dire par l'argument de ce texte, que *nullo modo potest censeri dignitatem in collegiata Ecclesia & electiuam quæ grauior & maior est sibi conferre postulasse.*

Cela est decidé par le Cardinal Zabarelle sur la Clementine premiere, *de præb. quarto nota*, dit-il, *quod clausula posita ad finem rescripti non debet operari eius extentionem si aliud non appareat: Sic etiã clausula inhibitionis non ampliat gratiam, vt hic dicitur &c.* peu apres lesquels mots sont ceux qui s'ensuiuent. *Secundò, oppono ad hoc. §. De Procurato. Qui ad agendũ lib. 6. solu. laud. quod clausula generalis bene cõprehendit alia quam expressa si sint eiusdem generis, vel conditionis. non alterius separati & diuersi maxime si sint grauiora de rescrip. Sedes de offic. vic. cum in generali lib. 6. dignitas autem ad quã quis assumitur per electionem maior alijs & diuersi generis censetur.*

Maximè, que la qualité de rural est du tout contraire à la dignité principale & electiue, *in collegiata*, & que *duo contraria in eodem subiecto subsistere non possunt*, disent les Philosophes.

Et Rebuffe qui est l'autheur allegué par Brigard vuide ceste question, *in pract. beneff.* en interpretant les clauses de la signature, *in verbo annexorum. Item ratione clausulæ quod qualitates exprimi possunt non tamen potest exprimi maior dignitas post põtificalem, nec principalis in Ecclesia collegiata, quia est ibi duplex reseruatio, ex illa*

non

non debetur quando etiam prouideri mandatur de Ecclesia cap. fin. de præb. nec poterit extensio fieri quæ in aliam speciem extensionis transeat arg. l. si quis ex consensu. C. de Episco. §. Sequitur Paul. Paris. cons. 42. *quãtum. num.* 23. *in quarto volum. &c.* Le mesme autheur adiouste peu apres la clause qui s'ensuit, *Imo etiam si quis impetrauerit omnia beneficia quæ talis familiaris Cardinalis &c. Solebat cum clausula quod qualitates exprimi possunt adhuc non poterit exprimi maior, vel principalis, vel quod sit conuentuale, & iste est stilus curiæ Romanæ, quia istæ qualitates specialius exprimi debent.*

De dire par Brigard que le Pape luy eust donné sa prouision auec autant de facilité si toutes les qualitez eussent esté exprimees, & que de faict il luy en a accordé la derniere. La responce est prompte, qu'il ne faut pas s'enquerir si le Pape l'eust faict ou non; ains qu'il ne l'a pas demandé, & que sa Saincteté ne le luy a pas donné.

Les nullitez des prouisions ne se peuuent reparer soubs ce pretexte, il ne faut pas douter que en exprimant vn benefice simple par l'orateur, lequel en demande vn autre, le Pape ne les luy eust volontairement accordé tous deux: Et toutesfois, *suppressio primi*, rend sa prouision nulle. Le Conseil l'a ainsi iugé pour le Prieuré de la Reole au proffit du nommé de Monsieur de Seue lors Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son hostel, & de present premier President en la Cour des Aydes.

Si l'Orateur Prestre & capable est pourueu d'vn Prieuré cõuẽtüel en qualité de simple, sa prouision ne vaut rien, & celluy qui l'aura obtenu *tanquam conuentuale*, l'emportera & y fera remettre la conuentualité, ainsi qu'il a esté iugé pour le Prieuré de S. Gondon.

Il seroit aisé de representer vn grand nombre d'autres exẽples; mais il suffira d'adiouster que l'expression est necessaire pour empescher que les qualitez & consequemment les fondations des Benefices ne soient changez comme elles peuuent estre prescriptes par quarante ans, *cap. cum de beneficio de præben.*

Outre la vitieuse expression que le Doyenné fust rural, & la suppression des veritables qualitez du Doyenné contentieux,

Brigard n'a pas faict entendre que le Chapitre auoit esleu, & consequemment preuenu sa Saincteté, laquelle au cas qu'elle eust esté instruicte de ceste eslection, ne l'eust pas voulu conferer, sinon par la nullité d'icelle, ce que Brigard n'a pas demãdé.

Demeurant donc la premiere prouision de Brigard nulle, & bõne celle de Monsieur le Cardinal demeurant, *quærendum est* si il y a quelque defectuosité en icelle, par le moyen de laquelle il en doiue estre priué.

Brigard dit quelle est ambitieuse, à cause du *nihil transeat*, auquel il a esté respõdu, que Monsieur le Cardinal a bien aprins que *ambitiosa est petitio* du Benefice d'vn homme viuant *in cap.* 1. *Concess. præb.* Mais que ce soit vne ambition d'empescher que vn autre que nous ne soit pourueu d'vn Benefice vacant, à la simple gratifficatiõ de celuy qui le peut cõferer, c'est chose dont il n'a iamais ouy parler: Aussi est-elle sans loy, chapitre, auctorité, ny raison.

Il dict que Monsieur le Cardinal auoit le droict de conferer, *ergo* qu'il n'en a peu estre pourueu: Et la responce est prompte que toutes les parties de cest argument sont eslongnees de la verité.

Le simple droict de cõfirmer l'eslection luy appartenoit, & nõ pas le droict de conferer; la diuersité des mots monstre que ces droicts sont diuers & dissẽblables, & le texte *in cap. pro deffectu de elect.* ne donne autre puissance au confirmateur, sinon de faire proceder par l'aduis de son Chapitre à vne nouuelle eslection, qui est bien loin de conferer.

Quand ainsi seroit que Monsieur le Cardinal eust peu conferer ce Doyẽné, que non, il est bien d'accord qu'il ne le pouuoit conferer à soy mesme: par la disposition du texte *in cap. fin. de instit. vt differentia sit inter dantem & accipiẽtem.*

Mais il soustiẽt que si quelqu'autre le luy confere valablemẽt, il n'y a rien qui puisse empescher, qu'il ne le puisse vallablemẽt accepter, & qu'il n'en soit canoniquement pourueu.

C'est ce que la glose dit *in d. cap. fin. de instit.* Que si le Collateur *alij potestatem tribuit conferendi potest ab eo recipere.* Et aux textes, ensemble la glose *in cap. cum in iure peritus de elect.* il se trouue,

Que si les eslisans ont compromis en sept personnes, & que *vnus ex septem à tribus ipsorum & alius qui non erat de numero eligentium à tribus alijs in Decanum fuerint nominati.* Le Pape respõd, *quod is qui de numero septem à tribus eorum dignoscitur nominatus iuxta compromissi tenorem debet in Decanum assumi.*

La premiere partie pour vn benefice eslectif consiste aux eslisans, puis que l'vn de ceux qui ont puissance d'eslire peut estre vallablement esleu, il s'ensuit que la mesme capacité reside en la personne de celluy qui a le seul droict de confirmer.

Et la glose passe oultre, Que *si vni tantum collata esset potestas eligendi, seipsum eligere potest*, en ces mots, *Dicunt quidam quod si iurasset eligere meliorem, & ipse esset melior, tunc posset se eligere.*

Panorme resoult ceste question en peu de mots *in d. cap. fin. de instit. Ex hoc*, dit-il, *infertur quod habens ius conferendi potest beneficium recipere à Papa. Item à Legato in partibus quia illi conferunt iure proprio ad hoc cap. Si a sede de preb. lib.* 6. *Et sic intellige textum, hic.*

Brigard propose vn autre moyen contre la prouision de Mõsieur le Cardinal de Sourdis, sçauoir qu'il n'a pas exprimé que le droict de confirmer luy appartenoit: Mais à cela il y a deux responces pertinentes: L'vne qu'il n'y a loy, texte, chapitre, ny authorité qui die que ceste expression fust necessaire.

Et l'autre, qu'il l'a plus que suffisamment exprimé, ayant faict entendre que le Doyenné estoit eslectif, & qu'il estoit au Diocese de Bordeaux duquel Monsieur le Cardinal de Sourdis est Archeuesque: n'y ayant maxime plus certaine en droict, que celle par laquelle nous disons, que le droict de confirmer les eslections appartient aux Diocesains, Euesques ou Archeuesques, *cap.* 3. *de elect. can. Nullus* 16. *qu.* 7. *& cap. cum ex iniuncto de her.* en ces mots, *Agendum est ordinatè apud Episcopum ad cuius officium tam institutio quam destitutio sacerdotum noscitur pertinere.* Et de dire que sa Saincteté *quæ in scrinio pectoris omnia iura, leges & constitutiones habere dicitur*, l'ait ignoré, *absurdum esset.*

Il en propose encores vne autre, que Monsieur le Cardinal n'est pas dispensé de tenir le Doyenné contentieux, & que la dispense luy estoit necessaire à cause qu'il en a la confirmation: A quoy la responsc est pareillemẽt prompte, Que en cela, *nihil*

eſt prohibitum quod indigeat diſpẽſatione.

Et l'Epiſtre de *Iuo Carnotenſis Epiſcopus*, laquelle eſt miſe pour vn prologue au commencement de ſon decret, faict aſſez cognoiſtre, que la diſpenſe n'eſt autre choſe, ſinon *quædam contra rigorem diſciplinæ & cõſtitutionum vel regulas & ſtatuta authoritate præſidentium diligenter deliberata conceſſio.*

De preuue qu'il y ait aucun article de diſcipline, cõſtitution, regle ou ſtatut par leſquels il ſoit deffendu à ceux qui eſliſent, confirment & inſtituent d'accepter vn Benefice duquel ils ſont eſlecteurs, confirmateurs & inſtituteurs, Brigard n'en pourroit cotter: au contraire il a eſté monſtré cy deſſus, qu'ils le peuuẽt librement & legitimement accepter: Et partant de dire qu'il fuſt neceſſaire d'auoir aucune diſpence, il ne ſe peut.

Et quand il faudroit (que non) il eſt certain que en conferãt le Doyenné contentieux à Monſieur le Cardinal, auec toutes les expreſſions qui ſe peuuent deſirer, ainſi qu'il a eſté dit cy deſſus, Il l'a plus que ſuffiſamment diſpencé, au cas que la diſpence euſt eſté neceſſaire.

Pour le dernier effort de Brigard il apporte ſa derniere prouiſion, en laquelle il dit, Que tous les genres des vaccatiõs ſont compris en vertu des clauſes generales, *aut alias quouiſmodo, ſiue ex cuiuſcumque perſona*: mais luy meſme ſe trouue ſi empeſché qu'il n'en peut cotter vn ſeul.

Si telles clauſes doiuent emporter le Benefice, elles ſont aux prouiſions de Monſieur le Cardinal obtenuës auparauant la derniere de Brigard.

Et celluy qu'il propoſe ſur des faicts qu'il pretend verifier par teſmoins, Monſieur le Cardinal reſpond, Que ſa pieté cognuë par noſtre S. Pere, & par tous les bons Catholiques, ſa vie, ſes mœurs, ſes comportements, & ſa qualité, l'exemptent de la calomnie deſdits faicts, ſur l'accuſation deſquels, au cas qu'il y en euſt tant ſoit peu de ſoupçon contre luy (que non) Brigard ne pourroit eſtre receu accuſateur.

Monſieur Bautru Rapporteur.

